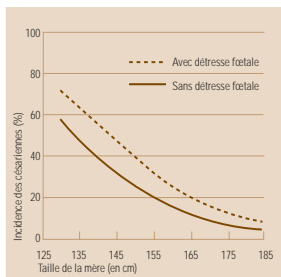


Fig. 13 Taille de la mère et césariennes (Guatemala, 1984-1986)

Une étude menée vers 1985 sur des femmes guatémaltèques enceintes affirme la nécessité d'une bonne nutrition des jeunes filles et des femmes, montrant que le risque d'avoir une césarienne au cours du travail était 2,5 fois plus élevé chez les femmes de petite taille que chez les grandes. L'insuffisance staturale est souvent la conséquence de troubles de croissance dans la petite enfance.



Source: Kathleen M. Merchant and José Villar, *How do maternal and newborn size affect risk of foetal distress and intrapartum caesarean delivery?* (A paraître).

Selon cette étude, le risque d'infection du nourrisson par sa mère était donc quatre fois et demie plus élevé chez les femmes souffrant d'avitaminose A<sup>6</sup>.

Une étude de 1995 au Kenya a également montré que la concentration de VIH dans le lait maternel était plus élevée chez les mères carencées en vitamine A que chez celles dont le statut était normal à cet égard. Toujours au Kenya, un autre travail de recherche a révélé que les femmes séropositives qui étaient aussi carencées en vitamine A couraient cinq fois plus de risques que les femmes non carencées de porter dans les voies génitales des cellules infectées par le VIH, un facteur qui peut jouer un grand rôle dans la transmission aussi bien sexuelle que verticale du SIDA. Toutefois, selon certains experts, ces résultats sont peut-être dus non pas à une influence de la vitamine A sur la transmission du VIH, mais plutôt à la concomitance, pour d'autres raisons, d'une carence en vitamine A et de taux d'infection élevés.

Se basant sur les conclusions des premières études – et pour démontrer s'il y a une relation de cause à effet entre la vitamine A et la transmission du VIH – quatre essais cliniques ont récemment entrepris d'examiner les taux de transmission du VIH chez les femmes qui ont reçu des suppléments de vitamine A au deuxième ou au troisième trimestre de leur grossesse. Les résultats de ces études, menées en Afrique du Sud, au Malawi, en Tanzanie et au Zimbabwe sur près de 3000 femmes séropositives, devaient être connus sous peu.

### Utiliser la nutrition pour réduire les décès maternels

La mortalité maternelle est une tragédie sur le plan social, économique et de la santé publique. L'OMS et l'UNICEF ont montré que la grande majorité des 585 000 décès maternels qui se produisent chaque année dans le monde pourraient être

évités. Quelque 80% d'entre eux sont le résultat de cinq causes obstétricales directes : hémorragie, infection, dystocie (complications du travail), avortement septique et éclampsie, un trouble convulsif survenant vers la fin de la grossesse<sup>7</sup>.

Le risque de complications du travail est plus important, on l'a déjà dit, chez les femmes qui ont souffert de retards de croissance dans leur enfance (voir fig. 13). On a estimé que l'anémie pourrait être responsable de pas moins de 20% des décès maternels, notamment des décès par hémorragie et éventuellement infection. L'anémie accroît également le risque de morbidité et de mortalité associée à toute intervention chirurgicale majeure, y compris la césarienne.

Des programmes existent déjà pour réduire l'anémie chez les femmes enceintes. Il faut cependant intensifier les efforts, non seulement pour rendre plus efficaces les programmes de supplémentation en fer/acide folique, mais aussi pour améliorer le traitement et la prévention du paludisme et de l'ankylostomiase, deux affections qui contribuent à l'anémie maternelle.

Même si les adolescentes et les femmes parviennent à un statut nutritionnel satisfaisant avant leur première grossesse, elles auront toujours besoin de soins médicaux de qualité pendant la grossesse et l'accouchement. Mais le progrès nutritionnel pourra peut-être un jour aider à réduire le fardeau tragique de la mortalité maternelle et la nécessité de certaines interventions médicales. Quelques-unes des relations entre la nutrition et la mortalité maternelle présentées ci-dessous ne sont pas encore définitivement démontrées, pas plus qu'elles ne font partie d'activités de programme, mais elles recèlent de grandes promesses pour l'avenir. Il convient tout particulièrement de citer les suivantes :

Même connaissant tous les avantages des réserves organiques suffisantes en vitamine A, il est remar-